

Adam, tu mangeras ton pain — Avec chagrin. — Va cultiver la terre ingrate, — Sors de ce lieu, — Et n'attends plus que je te flatte, — Je suis ton Dieu.

Je te fais mes derniers adieux — Les larmes aux yeux, — Jardin charmant, heureux parterre. — Quel triste sort! — Je vais cultiver la terre — Jusqu'à la mort.

Un ange vint le consoler — Et lui parler, — Lui annonçant que le Messie — Viendrait un jour — Naître de la Vierge Marie, — Pour leur amour.

Enfin le temps si désiré — Est arrivé. — Dieu touché de notre misère, — Envoic son Fils. — Et voilà le fruit salutaire — Qu'il a promis.

Comment encore passer sous silence cette chanson si belle, avec son air si plein d'entrain, et que sait par cœur tout Canadien qui, une fois dans sa vie seulement, a pris une rame ou un aviron.

J'm'en va t'à la fontaine,  
O gai vive le roi,  
J'm'en va t'à la fontaine,  
O gai vive le roi,  
Pour emplir mon cruchon  
Vive le roi et la reine,  
Pour emplir mon cruchon,  
Vive Napoléon!

La fontaine est profonde, — J'me suis couler au fond. — Que donneriez-vous, belle? — Qui vous tir'rait du fond. — Tirez, tirez, dit-elle, — Après çà nous verrons. — Quand la belle fut tirée, — S'eu va t'à la maison, — S'asseoit sur la fenêtré, — Compose une chanson. — Ce n'est pas çà la belle — Que nous vous demandons, — Votr' petit cœur en gage, — Savoir si nous l'aurons. — Mon petit cœur en gage — N'est pas pour un baron. — Ma mère l'a promis — A un joli garçon.

Le refrain de cette chanson indiquerait une origine toute moderne; mais il a été changé. Autrefois on chantait "Vive le roi, vive le roi!" Au reste, son